

Pierre Zappelli, président du Panathlon International

Il met son dynamisme au service du sport

André Boschetti Texte
Patrick Martin Photo

Le 22 mai dernier, à Anvers, en Belgique, le Lausannois Pierre Zappelli est devenu le nouveau président du Panathlon International. Un honneur jusque-là presque exclusivement réservé aux Italiens, puisque seul un Tessinois avait occupé, dans les années 1970, la fonction depuis la création de cette association, en 1951, à Venise.

Membre du Panathlon - dont la louable ambition consiste à défendre les vraies valeurs du sport - depuis une vingtaine d'années, Pierre Zappelli est rompu aux hautes fonctions. Il fut président du club de Lausanne de 2008 à 2012, puis du Panathlon Suisse les quatre années suivantes. «Ce mouvement, désormais reconnu par le CIO, a vu le jour après la Seconde Guerre mondiale grâce à un groupe d'amis conscients de l'importance de la pratique sportive pour la santé mentale et physique de chacun. Avec le temps, nous sommes devenus un club au service du sport. Nos idéaux sont la promotion des valeurs du monde du sport, le fair-play ou la lutte contre le dopage. Dans cette optique, nous cherchons aussi à collaborer avec les institutions afin de réaliser des projets liés au sport.» A titre d'exemple, le Panathlon Lausanne est à l'origine des Family Games, dont le succès est grandissant.

A 73 ans, Pierre Zappelli se lance dans cette nouvelle aventure avec l'enthousiasme d'un adolescent. «La plupart des gens de mon âge préfèrent peut-être profiter d'un repos bien mérité. Ceux qui me connaissent savent que je ne peux pas rester longtemps inactif. J'ai encore beaucoup d'énergie, trop besoin de bouger et de me sentir utile. Raisons pour lesquelles je n'ai pas hésité longtemps lorsque l'on m'a proposé de relever ce défi, il y a un

an. En premier lieu, parce que c'est, selon moi, une cause pour laquelle il vaut la peine de s'investir.»

Cette passion, Pierre Zappelli la doit en bonne partie à ses parents. Escrimeur émérite, son père fut triple médaillé olympique aux JO de Londres, en 1952, et d'Helsinki quatre ans plus tard. Quant à sa mère, elle lui fit découvrir les joies de l'alpinisme. «Si mon père, malheureusement trop tôt disparu (ndlr: il n'avait que 54 ans), m'a donné le goût de la compétition, synthétise Pierre Zappelli, ma mère m'a transmis celui de l'effort soutenu, de la persévérance.»

Son brevet d'avocat en poche, Pierre Zappelli quitte Lausanne pour Fribourg, où il entreprend une carrière dans la magistrature. Il y restera jusqu'en 1996,

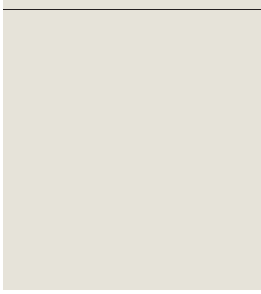
«Ceux qui me connaissent savent que je ne peux pas rester longtemps inactif»

date à laquelle il est nommé juge au Tribunal fédéral. Une promotion qui marque son retour dans sa ville natale. «Durant toutes ces années, mon emploi du temps ne m'a jamais empêché de faire du sport. Du tennis de table surtout, ma discipline de prédilection, que je pratique d'ailleurs toujours.» Une activité qui permet aussi à celui qui a été président de la Fédération suisse de tennis de table - et demeure délégué de l'Union internationale des magistrats à l'ONU - de goûter au plaisir d'exercer des tâches plus administratives et de se mettre ainsi au service des autres.

Cette habitude des responsabilités lui sera précieuse pour mener à bien les divers projets qu'il compte développer ces quatre prochaines années. «Le principal



Carte d'identité



objectif sera de mieux faire connaître et d'internationaliser davantage encore le Panathlon, explique son nouveau président. Peu de gens savent d'abord ce que nous sommes et nous confondent encore avec le pentathlon. Or *pana* signifie «tous» en grec, et *athlon*, «sport». De plus, notre association reste malheureusement par trop latine. Même si les 282 clubs sont répartis sur quatre des cinq continents, nous ne sommes pas suffisamment représentés, et connus, dans les pays du Nord. En Allemagne par exemple, il n'existe que deux clubs, en France sept seulement. Contre trois dans le seul canton de Vaud.»

Un double objectif que Pierre Zappelli pense avoir plus de chances d'atteindre en se rapprochant du monde politique et des institutions sportives. «Notre siège

historique est à Rapallo, près de Gênes. Un endroit certes magnifique mais un peu loin de tout. Je trouverais donc intéressant de créer deux antennes du Panathlon à Bruxelles, pour être proche de l'Union européenne, et à Lausanne, où cinquante-deux fédérations sportives ont leur siège.»

Pierre Zappelli s'est donné quatre ans, le temps d'un mandat - il affirme que ce sera le seul - pour donner une nouvelle impulsion au Panathlon, dont la devise est *Ludis jungit* (unis par le sport et pour le sport). Un défi de taille qui ne sera peut-être pas le dernier d'une vie où le repos est toujours remis à plus tard. Son chien *Lyskamm* - nom d'une montagne du massif du Mont-Rose -, qui ne quitte pas l'ombre de son maître, devra, lui aussi, se faire une raison.

Histoire

Ce jour-là

Tiré de la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 2 juin 1874

Lausanne Avis officiel A la demande des miseurs - adjudicataires - du fourrage et des fruits du domaine du Champ-de-l'Air (ndlr: actuellement rue du Bugnon), l'administration des hospices cantonaux informe le public et particulièrement les parents des enfants du voisinage que le domaine est franc de toute servitude de passage et que les mesures sont prises pour protéger cette propriété, notamment contre les déprédations des enfants dans les prés du Champ-de-l'Air. Les contrevenants seront dénoncés à la police locale et passibles des peines prescrites par la loi.

Lausanne Juments à vendre Le Département de l'agriculture et du commerce a fait acheter quelques jeunes juments qui seront revendues à l'Hôtel de l'Ours, à Lausanne, le 6 juin prochain. Ces juments, que l'on dit très qualifiées, seront vendues sous la réserve de les faire servir à la reproduction dans le pays. (...) Il sera payé au acquéreurs, par l'Etat, pour chacun des quatre

premiers poulains qu'elles mettront bas, une prime de 50 fr. et en outre pour les femelles une seconde prime de 65 fr. à l'âge de 2 ans et une troisième de 80 fr. à l'âge de 4 ans.

8 En francs, le prix de l'abonnement annuel à la *Feuille d'Avis de Lausanne*, prise au bureau. Pour la livraison à domicile, compter deux francs de plus.

Zoug U géant Parmi les recrues que ce canton a envoyées à l'école de carabiniers de Lucerne se trouve un jeune homme qui mesure pas moins de 8 pieds 6 pouces (ndlr: 2,03 m. En Suisse, le système métrique n'entrera en vigueur qu'en 1877).

Italie Des curés illégaux Un décret de la Congrégation du Concile condamne les nominations de curés auxquelles ont procédé les populations de quelques villages de la Haute-Italie, en suivant les quelques abominables exemples qui leur ont été donnés par la Suisse, et menace quiconque participera à ces élections de l'excommunication majeure.

Elle fait l'actualité le 2 juin... 1874

La ligne Lausanne-Echallens crée l'allégresse

Echallens a fêté dignement l'inauguration de la première ligne régionale de Suisse

«Pourquoi cette joyeuse fête/Verdure et fleurs, et gai banquet/Et maint orateur qui s'apprête/A nous faire un discours parfait?/Voyez! partout la joie est vive!/En dépit de cœurs malveillants/Tu siffles, ô locomotive/Sur les verts cotreaux d'Echallens.» Pas de tunnel à inaugurer en ce mois de mai 1874, mais une ligne de chemin de fer, future colonne vertébrale du canton de Vaud: le Lausanne-Echallens (il mettra quinze ans pour aller jusqu'à Bercher).

Outre ces vers tirés d'un poème de l'instituteur, poète et député vaudois François Oyex-Delafontaine, la *Feuille d'Avis de Lausanne* du mardi 2 juin raconte: «Hier, un train, emportant de nombreux invités, est parti de la gare de St-Laurent vers 1½ heure de l'après-midi, au son d'une agréable musique, le public faisant la haie des deux côtés de la voie et sur un long parcours.» La fête se prolonge au long des 14 km



Le Lausanne-Echallens emmené par la locomotive «Talent», qui circula dès 1874. DR

de la ligne: «Des collations ont été offertes aux hôtes de la compagnie dans les diverses stations où le train s'est arrêté, ainsi à Jouxens, Cheseaux, Etagnières, Assens. A Etagnières, chacun a trouvé le vin excellent, c'était de l'Yvorne premier choix. (...) L'entrée à Echallens était une véritable entrée triomphale. Des centaines, des milliers, peut-être, de villageois, venus de tous les points du Gros-de-Vaud, remplissaient les abords de la gare et les rues du bourg.» C'est que les Challengenois et leurs voisins se réjouissaient de l'arrivée de ce premier train régional de Suisse qui, en raccourcis-

sant sérieusement le temps de trajet vers Lausanne, allait les sortir de leur isolement. Echallens devait aussi, selon les projets de l'époque, devenir un nœud ferroviaire d'où partiraient des lignes vers La Sarraz, Moudon et la rive sud du lac de Neuchâtel.

La *Feuille* observe: «Une grande gaieté, beaucoup de cordialité, un sentiment de satisfaction à la pensée de l'œuvre dont on fêtait l'achèvement, voilà ce qui se lisait sur tous les visages.» Après le banquet, place aux discours. Président du Conseil d'Etat, le radical de gauche John Berney va être vivement applaudi: «Que

sont les avantages matériels, a-t-il dit, à côté des intérêts intellectuels et moraux que le chemin de fer contribue à développer? Le Vaudois, suivant les étrangers, manque de constance et de persévérance; il s'enthousiasme tantôt pour une chose, tantôt pour une autre; il est comme un feu de paille; aujourd'hui pourtant il a manifesté deux vertus, la foi et la persévérance.» Gilles Simond

Article paru, non signé, le 2 juin 1874 dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*.

Archives consultables sur scriptorium.bcu-lausanne.ch